

# La vie à Grand Lebrun

## 11ème édition du Festival de Géopolitique de Grenoble

Par Laure Cocula et Ismaël El Rhoufai, étudiants de 1<sup>ère</sup> année d'ECS

En mars dernier, nous avons eu la chance de nous envoler pour Grenoble pour participer au [festival de géopolitique que GEM](#) (Grenoble Ecole de Management) organise chaque année.

Nous avons été mandatés par nos camarades pour représenter Grand Lebrun, et notre classe préparatoire ECS en particulier, à une simulation

d'une session du Parlement européen, à l'issue de laquelle devait être voté un texte de loi sur l'énergie et l'environnement. La responsabilité était lourde, car nous avons bien compris qu'il serait de bon ton que nous ramenions un prix ...

A Grenoble, nous étions une centaine de jeunes, tous en classe préparatoire commerciale, réunis pour jouer des rôles allant du lobbyiste au parlementaire européen. Nous devons négocier, discuter, tempérer, parvenir à des compromis, dans le but d'élaborer un texte de loi suffisamment consensuel pour être adopté, au terme des débats, par la majorité des parlementaires.

La tâche n'était pas aisée, tant il est difficile de mettre d'accord des groupes parlementaires très opposés, tels les Verts et l'ELN par exemple. Mais, c'est le jeu de la démocratie et chacun devait comprendre que les concessions et les compromis font partie de la vie parlementaire. Il était d'ailleurs à la fois surprenant et amusant de constater à quel point chacun prenait son rôle à cœur, et d'observer avec quelle aisance des jeunes de 18 ans entraient dans la peau de députés européens, pour ne plus la quitter de la journée.

En ce qui nous concerne, nous représentions le S&D, et étions de nationalité allemande. Dans un premier temps, pour mener les débats, mais aussi pour représenter notre groupe, il nous fallait élire des présidents. Nous nous sommes tous les deux lancés dans une campagne très active qui fut couronnée de succès puisque nous avons été élus.

Puis, nous nous sommes attelés à notre travail de parlementaire. Le texte de loi que nous devons discuter et amender traitait d'écologie, et plus précisément du mix énergétique, c'est-à-dire de la part des énergies consommées. L'objectif étant de parvenir à une réduction drastique des taux d'émission de gaz à effet de serre d'ici 2050, nous devons rédiger un texte promouvant la fin des énergies fossiles.

Le sujet était sensible, particulièrement clivant, y compris au sein des groupes, car il n'y a pas de politique européenne commune dans le domaine





énergétique ; chaque pays résolvant sa propre équation en fonction des contextes nationaux. En outre, les préoccupations environnementales varient en fonction des pays. Ainsi, si l'Europe du Nord est très avancée en matière d'énergies renouvelables, l'Europe de l'Est n'a pas encore acquis cette culture.

Quoi qu'il en soit, malgré les divergences, les uns poussant à la surenchère écologique, les autres freinant, les discussions au sein du S&D ont permis de parvenir à un texte suffisamment consensuel que nous sommes allés défendre

devant la « conférence des présidents ».

Il apparut immédiatement que les débats allaient exiger des talents de négociateurs. Nous avons donc relevé le défi et mis œuvre des stratégies d'alliance, qui ont consisté à chercher et à trouver des points d'accord avec d'autres groupes. Cette option s'est avérée payante ; elle a même très bien fonctionné ! En effet, nous sommes parvenus à faire voter, par une majorité de parlementaires un texte finalement très proche de celui que nous avons proposé. Nous en sommes très fiers. C'est sans doute grâce à cette combinaison politique et à notre forte implication dans les débats, que nous a été décerné (à chacun) le prix du meilleur président de groupe de la session.

Mais au-delà de la fierté d'avoir remporté ce prix, le festival de géopolitique nous a permis de prendre conscience de la forte préoccupation de notre génération pour les problèmes environnementaux. Dans l'esprit de tous les jeunes participants, de façon unanime, il apparaissait maintenant urgent de mettre en place des mesures de restriction afin de moins polluer. Le message des intervenants, à la fin de la session, était d'ailleurs clair : il est maintenant vital de faire bouger les choses.

Au total, nous avons vécu des journées passionnantes. Nous souhaitons tout d'abord remercier Grenoble École de Management. En organisant ce festival, elle nous a permis de vivre une expérience formidable ; elle nous a offert l'occasion de nous lier d'amitié avec des jeunes de toutes les classes préparatoires de France et nous a initié aux enjeux de la politique. Nous avons notamment compris à quel point il est difficile de mettre en place une gouvernance européenne, mais aussi à quel point la question est importante. Nous avons été également enchantés de l'excellence de l'accueil qui nous a été offert ; entre l'hôtel, le restaurant... nous n'étions pas très loin de nous imaginer être d'importants diplomates !

Nous voulons aussi remercier les animateurs de ce grand projet, qui ont pris le temps de le mettre sur pied, qui ont répondu à chacune de nos interrogations avec bienveillance, tout en nous laissant le champ entièrement libre durant la simulation.

Merci enfin à Grand Lebrun et à Monsieur Gachet, qui, en encourageant ses élèves de classes préparatoires ECS à participer à ce concours, leur permet de vivre une expérience formidable.

